

Efficacité de conseils pour intégrer cultures, arbustes, élevage: essais au Mali et Sénégal

Christian Grovermann, Tesfamicheal Wossen, Assane Beye

Dans le cadre du projet Horizon 2020 SustainSahel, le FiBL, l'IITA et l'UCAD, en collaboration avec des services de conseil locaux, ont mené un essai contrôlé randomisé en grappes sur plusieurs sites afin d'évaluer l'efficacité de différentes modalités de conseil pour accélérer l'adoption des pratiques «culture-arbustes-élevage» au Mali et au Sénégal. Les interventions ont utilisé le modèle des producteurs relais pour promouvoir des pratiques agroécologiques telles que l'intégration d'arbustes fixateurs d'azote, le compostage, le paillage, l'apport de fumier et les rotations basées sur les légumineuses, afin d'améliorer productivité et résilience des zones arides.

Deux modèles de conseil ont été testés: un modèle intensif avec participation active lors des journées paysannes, accompagnement continu et soutien aux producteurs relais pour la mise en œuvre des démonstrations; et un modèle plus léger basé sur la diffusion numérique et imprimée, avec une participation limitée des producteurs relais.

Basé sur les données de 180 villages avec 1423 ménages et comparé au groupe de contrôle, les deux modèles ont significativement amélioré la sensibilisation, l'adoption des pratiques et les rendements. Par exemple, au Mali, l'adoption des arbustes a augmenté de 26 points de pourcentage et l'utilisation de fumier d'environ 40 points. Au Sénégal, le modèle intensif a mené à une hausse de 24 points pour le paillage.

Les analyses économétriques confirment que l'adoption des pratiques agroécologiques a conduit à des gains significatifs en productivité (150–500 kg/ha) et à une meilleure stabilité des rendements grâce à la réduction de leur variance. L'adoption combinée de plusieurs pratiques a produit des effets synergiques, renforçant à la fois rendement et résilience.

Malgré une forte motivation, des contraintes subsistent: accès limité au matériel de plantation (~35 % des producteurs), lacunes techniques (~40 %) et contraintes de ressources (main-d'œuvre, temps, finances).

Les deux approches de conseil sont efficaces: le modèle intensif produit des effets plus durables, tandis que le modèle léger est prometteur pour une mise à l'échelle rentable. La combinaison des méthodes semble la meilleure stratégie pour maximiser l'impact.

Site web du projet

www.sustainsahel.net

Contact:

Christian Grovermann

FiBL

Ackerstrasse 113

5070 Frick

christian.grovermann@fibl.org